

## Compte-rendu de la commission Eco-campus du 26 mars 2009

Présents : Sophie Agasse, Jérémy Yacoubsohn (asso Utopons / Eco-campus), Fabien Oriol (usager étudiant), Alexandre Delbos (élu Fac Verte au CA), Nathalie Vidal-Lagarde (IUFM), Josiane Novella (CNED), Frédéric Bonneaud (Ecole Architecture), Amandine Aspe (HSE), Guy Thuillier (Rapporteur de la Commission)

Guy Thuillier accueille les présents en souhaitant la bienvenue à J. Novella, qui n'avait pu assister à la précédente commission. Il constate une faible assiduité par rapport à la première commission, qui s'explique sans doute en partie par un choix de date assez malheureux : la commission, initialement prévue le mardi matin, a été repoussée au jeudi en raison de la réquisition de la salle du conseil pour un congrès extraordinaire, convoqué face à la situation de crise de l'université. Malheureusement, le jeudi 26 se trouvait aussi être un jour d'appel national à manifestation... Il est probable en outre que la situation de blocage vécue par l'université depuis plusieurs semaines émousse quelque peu l'intérêt et la motivation de la communauté pour les questions environnementales, qui peuvent paraître secondaires à certains dans un tel contexte....

**Charte Développement durable (DD) :** Un assez long temps (environ 1h15) est ensuite consacré au premier point de l'ordre du jour : l'examen d'une proposition de charte Développement Durable pour l'UTM, rédigée par Alexandre Delbos et s'inspirant de la charte votée par le CA de l'UPS (qui a été écrite par l'association environnementaliste étudiante Veracruz). Si les grands principes de la Charte, synthétisés en un A4, font globalement consensus, sur beaucoup de points, les préconisations de la charte sont jugées trop détaillées et techniques, une formulation plus généraliste paraissant plus adaptée et souple. Il s'agit de dégager des objectifs, pas de rentrer dans le détail des solutions techniques à mettre en œuvre pour les atteindre. De même, l'idée de fixer des objectifs chiffrés paraît peu pertinente, car difficile à mettre en œuvre et vérifier. On convient finalement qu'un travail de réécriture de la charte doit être mené, en groupe de travail, l'idée étant de parvenir à une validation en CA avant la fin de l'année universitaire. Le dernier point de la charte, éducation et sensibilisation au DD, suscite des débats autour des deux points suivants :

**Education au Développement Durable :** l'idée est lancée de proposer des modules transversaux d'initiation au développement durable, qui pourraient être intégrés dans les nouvelles maquettes en cours d'élaboration dans le cadre du contrat quadriennal. Une réunion est suggérée entre GT, Michèle Saint-Jean (Rapporteur de la Commission des Formations) et Jean-Yves Léna qui s'occupe de l'éducation au DD à l'IUFM, pour voir comment intégrer ce volant de la formation IUFM dans les maquettes de l'UTM, et dans le cadre de la Formation Continue.

**Le guide des gestes éco-citoyens :** il est convenu d'adapter pour l'UTM le guide fait pour les personnels et usagers de l'IUFM Ranguel par Nathalie Vidal-Lagarde. Le débat porte un temps sur la question de savoir s'il faut des guides différents pour les EC, les BIATOSS, les étudiants, adaptés à leurs différents publics. Mais finalement l'idée l'emporte d'un guide généraliste, adapté à tous, et pas trop détaillé. On décide de privilégier la diffusion Internet au papier, via l'onglet Eco-campus, les listes de diffusion, l'ENT... Amandine Aspe suggère que l'on pourrait intégrer une page sur ce thème dans le guide de l'étudiant publié chaque année par l'UTM. Il faudra travailler avec Daniel Lacoste sur le visuel et la mise en page du guide. Josiane Novella se déclare intéressée pour le CNED de disposer de ce document et de pouvoir le diffuser.

**Eco-construction :** G Thuillier informe que la programmation du RU est lancée, et que le directeur du CROUS comme le programmiste sont plutôt favorables a priori à un bâtiment HQE, qui permette en outre l'amélioration demandée de la qualité de la restauration

universitaire : circuits courts, produits locaux, légumes frais, bio si possible... GT évoque aussi la réception des trois projets pour l'UFR de Langues 2<sup>e</sup> tranche, tous décevants, en particulier sur le volet environnemental, les BET Environnement les ayant jugés très généraux et vagues....

Sophie Agasse et Jérémy Yacoubsohn (SA & JY) plaident pour des innovations plus radicales dans la reconstruction de l'université : en particulier constructions en paille, et généralisation des panneaux solaires. Un débat s'ensuit sur les contraintes des marchés publics, et le fait que la maîtrise d'ouvrage (comme les financements) sont en fait dans les mains de la Région et non de l'université (qui a certes son mot à dire). F Bonneau explique que les marges de manœuvre, les matériaux autorisés, etc, sont très lourdes dans le cadre des marchés publics et pour des bâtiments autorisés à recevoir du public. Il est acté que dans la reconstruction de la future MDE, il faudrait mieux prendre en compte l'avis des étudiants, ce bâtiment pouvant peut-être bénéficier d'une architecture innovante voire expérimentale, tout en respectant les contraintes du genre.

**Potager bio étudiant** : SA et JY présentent ensuite le projet de potager bio étudiant, dont le principe a été validé en bureau, mais dont la localisation exacte reste à préciser. Ils sont en contact avec les étudiants du Master paysage du département d'arts plastiques et appliqué qui doivent aménager les abords de la Fabrique Culturelle avec Jacques Bétillon [note : depuis, le VP-CA a attribué au potager bio étudiant les patios devant la philo et la géo, cette décision devant encore être validée en bureau]

SA et JY souhaitent aussi organiser des stands environnementaux, en invitant différentes asso, dans le cadre de la Journée de l'économie sociale et solidaire organisée le 29 avril. Là aussi, tout dépend un peu de la réouverture de l'université...

SA et JY voudraient aussi organiser une coopérative d'achat de produits bio pour les étudiants sur la fac. La DIVE, qu'ils ont contacté, leur a donné une réponse négative car juridiquement, il semble qu'une telle activité soit interdite sur le campus pour cause de concurrence déloyale envers les commerces environnants... qui ne vendent pourtant pas de produits bio. Il est convenu d'étudier la question avec Marylin Vatrillon, du service juridique.

**PDA** : GT informe la commission que le bureau a validé le Plan de Déplacement Administration : cahier des charges + premières propositions. La validation en CA est l'étape suivante, mais là encore tout est suspendu à la tenue des CA, momentanément interrompue à cause du blocage de l'UTM.

S Agasse pense que recourir au site de Tisseo pour le covoiturage n'est pas une bonne solution pour les étudiants, car le service est payant (5€ d'inscription). En même temps, une gestion en interne du covoiturage semble lourde. Il existe aussi des sites gratuits de covoiturage, dont certains dédié spécialement aux étudiants... Il faut étudier les possibilités plus en détail pour choisir la meilleure option.

Alexandre Delbos voudrait élargir le débat au long terme, et à la gestion des places de parking de l'UTM : est-on prêt oui ou non à acter une réduction, à terme, du nombre de places de parking sur le campus, et si oui, de combien ? Ceci devrait s'accompagner d'une politique d'aménagement des abords de l'université afin de ne pas reporter la charge du parking sur les rues environnantes : il faudrait installer des plots ou barrières anti-parkings sur les trottoirs de la rue Vauquelin et des allés Machado, ainsi que des ralentisseurs car la rue Vauquelin, rectiligne, est prise à grande vitesse par les automobilistes, qui mettent en danger les cyclistes sur cette voirie. Si les ralentisseurs suscitent l'adhésion, les sentiments sont plus mitigés sur une politique de restriction du stationnement sauvage et gratuit, y compris aux abords de la fac, du moment que ce stationnement ne se fait pas sur les pistes cyclables... Il est convenu qu'il faudra tout de même réfléchir avec la mairie aux éventuels aménagements nécessaires dans ce secteur. A Delbos insiste aussi pour interpeller TISSEO sur nos besoins en desserte

non-satisfaits : bus sur la rocade pour desserte directe des cités U Chapou et Faucher, par exemple.

L'enquête mobilité est prête, en cours de programmation par la DEEP. On ne peut naturellement la faire passer tant que la fac est bloquée : stand by.

Les arceaux vélos : un projet d'implantation a été validé en bureau. On attend les devis qui doivent être demandés par le STI. G Thuillier et F Oriol souhaitent que la procédure soit plus rapide, et s'étonnent du maintien dans la course du ferronnier du STI, malgré des tarifs bien plus élevés que ceux d'autres entreprises reconnues du secteur.

**Papier** : Les papiers utilisés à l'UTM sont labellisés. A Delbos pense que le papier n'est pas un problème prioritaire, car cela garantit déjà que le papier provient de forêts bien gérées. Pour d'autres, la consommation de papier étant un poste essentiel dans l'université, il faut intensifier nos efforts pour en réduire la consommation. Le papier recyclé est aujourd'hui très nettement plus cher que le papier "normal" : GT a calculé que toutes choses égales par ailleurs, le passage au recyclé coûterait annuellement 68000 € à l'UTM, une somme prohibitive. Mais Nathalie Vidal-Lagarde, qui est passée au papier recyclé à l'IUFM Ranguel, pense qu'une négociation sur le prix du papier recyclé (comme celle qui a lieu sur le papier normal), dans le cadre du marché du PRES, dont l'UTM est l'opérateur, permettrait sans doute une réduction des prix. D'autres pistes sont proposées, qui ne sont que partiellement appliquées à l'UTM : mutualiser les imprimantes, privilégier les imprimantes laser dans les achats, régler l'impression par défaut sur recto-verso, sensibiliser les usagers aux économies d'impression, privilégier le numérique, etc. Plus largement, Nathalie Vidal-Lagarde qui a demandé à sa direction d'intégrer l'éco-conditionnalité dans certains des marchés passés par son IUFM, souhaiterait une réunion avec G Thuillier, Laurent Guirault (cellule marché de l'UTM) et la cellule marché de l'IUFM pour réfléchir à une proposition d'harmonisation des procédures IUFM-UTM et à l'extension des critères environnementaux dans la passation des marchés.

**Communication** : GT informe la commission que le bureau a validé le projet d'un onglet Eco-campus sur le site web. Le contenu de cet onglet a fait l'objet d'un projet, écrit par Alexandra Guyard (communication) et Guy Thuillier. Reste à en faire la rédaction définitive. Le projet d'ENT, présenté par Daniel Guy en bureau, nécessitera par ailleurs une réflexion sur cette communication : il faudra distinguer ce qui relève d'une info à usage externe (communication de l'UTM sur sa politique DD, accessible à tous) et d'une info à usage interne (infos pratiques pour la communauté universitaire sur le DD au quotidien, accessibles après identification sur l'ENT)... GT mentionne aussi le projet de petit film court de Daniel Lacoste et Alexandra Guyard sur Eco-campus, qui pourrait être un puissant outil de communication (accessible depuis le site de l'UTM). Frédéric Bonneaud pense que l'on a tout à gagner à structurer cette communication au niveau du campus et non de l'UTM stricto-sensu. GT pense que c'est possible sur certains aspects : par exemple, il faudra que les panneaux du jalonnement cycliste de la CUGT portent la mention "Campus universitaire du Mirail" plutôt que "Université du Mirail". Il serait aussi intéressant de mentionner sur le site de chacune des institutions présente sur le site ce que font les autres : par exemple, dans l'onglet "reconstruction HQE" de l'UTM, mettre un post expliquant que l'école d'archi développe aussi un projet de reconstruction exemplaire en termes environnementaux, et mettre le lien vers leur site. La commission Eco-campus, un des rares espaces d'échanges à ce jour entre les différentes institutions du campus Mirail, pourrait ainsi préfigurer une superstructure du site Mirail coordonnant des institutions diverses dépendant de tutelles variées (UTM, CROUS, Ecole d'archi, CNED, Librairie Etudes...) et unifiant la visibilité et la communication externe de ces partenaires.

Guy Thuillier